

## Objectifs du module

Nos objectifs viseraient à appliquer les éléments constitutifs de la théorie postcoloniale pour apprendre à nos apprenants universitaires à préserver ce legs colonial qu'est la langue, à affirmer leurs identités spoliées durant la période coloniale, à élaborer des retours vers le passé en essayant de le déconstruire et le dépasser en vue de panser les blessures de cette fracture coloniale, d'aspirer à une coexistence intégrative avec l'Autre et un vécu harmonieux où il n'y aurait ni vainqueur, ni vaincu, ainsi que de rétablir les valeurs de leur propre culture, soit pour eux-mêmes, soit pour la génération à venir. Le postcolonialisme naît essentiellement de la proposition ontologique de voir le monde autrement qu'au travers du regard européen qui tend à «*extranéiser*», selon Amselle.

Cette théorie a pour objectifs et buts de délivrer du sentiment de non-existence et de coopérer ensemble à dévoiler le passé à une génération nouvelle et contemporaine, Ainsi, cette nouvelle génération doit prendre connaissance de ce qui s'est passé avant sa naissance, pour prendre conscience des souffrances des hommes et des femmes et poursuivre le combat de leurs ancêtres. L'avenir de leur littérature (entre autres maghrébine et subsaharienne) demeure l'héritage à sauvegarder, mais surtout à perpétuer et retransmettre. En effet, il est fondamental que cette littérature poursuive sur cette voie conçue par des auteurs connus qui ont assuré l'inscription de l'expérience maghrébine et africaine dans le monde littéraire, obligeant l'hexagone *littéraire* et *extra-littéraire* à abandonner ses idées et ses conceptions dominatrices et leur réserver la place qu'ils méritent.

Aujourd'hui, et grâce à la théorie postcoloniale, les littératures maghrébine et africaine « [*ne sont plus*] considérée comme littératures émergentes, mais bien plus comme une partie de la "littérature mondiale [ou monde]", comprise au sens postcolonial du terme...»<sup>1</sup>. En effet, dans les pratiques contemporaines des auteurs africains et maghrébins, deux tendances coexistent. D'une part, la volonté de témoigner, liée à l'idée de transmettre une mémoire authentique. Et d'autre part, de réécrire l'histoire de leurs pays déconstruisant l'historiographie coloniale. L'objectif de la théorie postcoloniale est-il de faire le deuil du colonialisme et de l'effacer des mémoires des ex-colonisés et des ex-colonies ?

Brukner affirmait que faire le deuil du colonialisme aujourd'hui, ne consiste pas à l'ensevelir sous une pieuse amnésie, mais à l'enseigner aux enfants des écoles, « *leur apprendre de*

---

<sup>1</sup> HORNUNG Alfred, RUHE Ernstpeter, *Postcolonialisme et autobiographie, Albert Memmi, Assia Djebar, Daniel Maximin*. Editions. Rodopi Amsterdam/ Atlanta (Ga.), 1998, pp. 1- 4.

*quelles infamies notre patrie s'est montrée capable, sur quel continent de cadavres notre république s'est édifiée, quels furent les tortionnaires et les complices qui ont perpétré leurs méfaits. On n'efface pas une erreur commise en l'oubliant mais en l'affrontant, en dévoilant jusqu'à ses plus lointaines ignominies* »<sup>2</sup>. Il déclarait même : « *Qui oserait nier que la France n'ait une dette vis-à-vis du Maghreb et de l'Afrique noire, l'Angleterre une créance envers l'Inde et l'Afrique australe, les USA enfin un devoir moral à l'égard de l'Amérique latine ?* »<sup>3</sup>

Les études postcoloniales deviennent dès lors, un objet pour l'histoire transculturelle. En proposant une critique des discours produits en Occident sur les territoires anciennement colonisés, et plus largement sur les espaces extérieurs au monde occidental, elles ouvrent une réflexion sur les modalités d'approche de l'altérité et sur la capacité de chaque culture à s'exprimer sur elle-même et faire entendre sa voix dans une autre culture. Elles portent en outre une attention très forte aux diverses formes d'hybridité culturelle telles qu'elles se manifestent, au premier chef, dans les textes : métissage des genres, des cultures, des pratiques, des langues et créolisations. Elles prétendent redonner une voix aux sans voix. Ainsi, dans la mise en place de leur appareil théorique, les études postcoloniales ont aussi fait le pont entre les continents

Le postcolonialisme propose comme objectif principale l'ouverture ontologique de la discipline à des enjeux, des acteurs et des lieux qui ne sont habituellement pas considérés centraux. Il s'agit d'une perspective éminemment critique visant à corriger les biais élitistes et occidentalocentristes des théories dominantes, en réintroduisant au centre l'analyse des acteurs et des enjeux marginaux, invisibles ou subalternes. En bref, le postcolonialisme suggère de voir le monde différemment, depuis une pluralité de perspectives incluant les acteurs de la marge au système international, et dont la voix, comme les priorités, sont traditionnellement rendues invisibles ou sont peu entendues.

Dès lors, les études postcoloniales invitent les chercheurs à s'intéresser à la façon dont les identités individuelles multiples et les groupes « communautaires » se font et se défont au gré des logiques du moment, dans un monde instable, parce que les identités sont fondamentalement hybrides, donc toujours en « mouvement. ». Les cultures sont vues comme étant plurielles, mobiles et changeantes, et l'idée de la pureté raciale ou ethnique est considérée à la fois erronée et dangereuse.

---

<sup>2</sup> BRUCKNER Pascal, *Le sanglot de l'homme blanc. Tiers-Monde, culpabilité, haine de soi*, Editions du Seuil, Paris, 1983, p. 268.

<sup>3</sup> Ibid.